



Pierre Granche : artiste, professeur, chercheur

Un artiste public

Connaissez-vous l'oeuvre de Pierre Granche? Peut-être n'êtes-vous pas familier avec son oeuvre, mais vous avez sans doute croisé un jour ou l'autre une de ses sculptures. Que ce soit en allant voir un concert à la Place des arts (*Comme si le temps... de la rue*), ou en prenant le métro à la station Namur (*Système*), les oeuvres de Pierre Granche ont pour particularité de s'intégrer dans leur environnement en interagissant avec l'architecture et la topographie des lieux. En tout, plus d'une vingtaine de ses oeuvres sont ainsi intégrées dans des lieux publics.

Cet artiste, dont la carrière fut prématurément écourtée à l'âge de 49 ans, a marqué le monde de l'art québécois par sa notion d'un art à la frontière entre la sculpture et l'architecture. Pourtant, on ne peut ignorer son apport au niveau de l'enseignement. Si on se souvient de lui comme un grand artiste, on ne saurait passer sous silence les 22 années qu'il a consacrées à l'enseignement des arts plastiques, notamment à l'Université de Montréal.



Pierre Granche
Photographe non identifié
Source : Fonds Pierre
Granche (P 320)
Division des archives,
Université de Montréal

Les débuts d'une vocation

Sculpteur de formation, diplômé de l'École des beaux-arts et de l'Université du Québec à Montréal en arts plastiques, Pierre Granche pousse ses études jusqu'au doctorat ès arts plastiques à l'Université de Vincennes à Paris. Il s'intéresse déjà à ce moment aux notions d'organisation spatiale et à la topologie structurale, et laisse volontiers diverses disciplines influencer ses

recherches et son art (Lefebvre, P320). Toute sa vie durant, Granche envisagera l'art pratiquement comme une science, où la recherche est un élément fondamental et intrinsèque. La recherche formelle toujours poussée plus loin sera pour lui la source de son inspiration, contrairement aux artistes qui se réclament d'une muse imaginaire ou éthérée. Il ne se voit pas comme le canal par lequel une divine inspiration serait retransmise, mais comme un « ouvrier pensant » (Connolly et al. 2002, 1).

Pour un homme pour qui la recherche est le centre de l'art, et pour qui l'art est le résultat d'un travail de réflexion, quoi de plus naturel que d'évoluer pendant une très grande partie de sa carrière en milieu universitaire, où la recherche est un des piliers de l'établissement même.

L'universitaire

Entre artiste et professeur, entre chercheur et communicateur, y'a-t-il dichotomie? Voilà une question qui hante plusieurs artistes dans cette situation. Granche aussi s'est posé la question du point de vue de l'artiste professeur écartelé entre ces deux pôles apparemment inconciliables. Lui, qui jonglait avec les deux statuts, celui d'artiste et celui d'universitaire, considérait ces deux identités menacées l'une par l'autre (Granche 1998, P320). Les traces qu'il a laissées de son passage tant dans le monde de l'art que dans le monde de l'enseignement nous laissent croire, pourtant, qu'il n'a pas délaissé un domaine au profit de l'autre. Il fut à la fois un artiste et un professeur extrêmement engagé.

Comme membre du corps professoral universitaire, d'abord, il contribua à la fondation du Département des arts plastiques de l'Université de Montréal, qui ferma ses portes en 2002. En 1974, il fut coordonateur du Programme de mineure en Arts plastiques.

Pendant son mandat en tant que coordonateur, Pierre Granche a institué un

programme en accord avec sa démarche personnelle, axée sur la recherche par l'apprentissage de divers médiums et techniques de production. Le programme mettait l'accent sur la découverte d'une méthodologie et un cheminement critique afin « d'appréhender le réel et l'imaginaire et ainsi situer toute la formation en une dialectique de l'art » (Granche 1982, P320).

Le pédagogue

Comme pédagogue, sa contribution fut plus personnelle et directe. Sa conception de l'enseignement en était une des plus individualisées. Une de ses contributions au programme d'arts visuels de l'Université de Montréal a été d'obtenir la diminution du nombre d'élèves par classe. Il prônait une pédagogie de type petit groupe, ce qui contribuait à donner un enseignement plus personnalisé, et allait dans le sens d' « une présence attentive aux personnalités de chacun » (Granche 1982, P320).

Son approche de l'enseignement était généreuse et humaniste. Enseigner, c'est accepter de transmettre un peu de son talent et de son savoir, au risque de voir un de ses élèves nous surpasser. Loin de l'image du professeur universitaire distant, Pierre Granche impliquait énormément ses élèves dans ses projets. Dans ses notes pour une table ronde dans le contexte du Congrès annuel de l'Association de l'Art des Universités du Canada, qui a eu lieu du 3 au 6 novembre 1988, il insiste sur l'importance de l'engagement des étudiants dans le travail du professeur-artiste. Quand il qualifie la collaboration qu'il entretient avec ses étudiants, il parle d'une « équipe » ou d'un « orchestre » (Granche 1988, P320).

Cette relation de collaboration lui permettait de créer une atmosphère propice à la recherche, aspect de la tâche universitaire qui était extrêmement cher à Pierre Granche. La recherche était à la base de toute sa pratique, tant comme artiste que comme professeur.

Cette importance donnée à la recherche dans la tâche de professeur teinte sa façon d'envisager la tâche d'enseignement elle-même. L'ouverture sur les autres disciplines, aux autres domaines de connaissance et sur l'évolution du monde dans la pratique de l'art doit se refléter dans son enseignement (Granche 1982, P320). Les activités de recherche des professeurs-artistes contribuent à alimenter une « pensée critique, originale et évolutive » (Granche 1982, P320).

La dichotomie entre les tâches d'enseignement et de recherche pour le professeur universitaire trouvait chez Pierre Granche sa solution dans une approche de la recherche par l'enseignement. Sa production artistique individuelle alimentait son enseignement et l'inverse était aussi vrai. Pierre Granche écrivait dans une lettre adressée à la directrice du département d'Histoire de l'art, madame Lise Lamarche : « Les activités de recherche pour les artistes professeurs s'inscrivent avant tout dans leur production personnelle » (Granche 1982, P320).

Le chercheur



Pierre Granche
Comme si le temps... de la rue, 1985-1992
(vue partielle) Photographie non identifiée
Source : Fonds Pierre Granche (P 320)
Division des archives, Université de Montréal

En admirant les oeuvres de Pierre Granche et en prenant connaissance de ses écrits et de l'énorme documentation qu'il a laissée, on peut constater que sa démarche était imprégnée du désir de découvrir de nouveaux modes de communication. En 1977, Pierre Granche s'inscrit à un cours donné à l'École d'Architecture afin d'explorer de nouveaux champs de possibilités. Il se retrouve intégré dans une classe comprenant des mathématiciens et des futurs architectes, où il participe à « des travaux d'analyse et d'application de données scientifiques » (Lefebvre, P320). Il conçoit à partir de cette expérience une nouvelle façon de créer, où multidisciplinarité et interinfluences tendent à brouiller les frontières entre les disciplines.

Pierre Granche, sculpteur de formation, était perçu par plusieurs comme un architecte, par la façon dont ses créations publiques exploitaient l'espace dans lequel ils s'intégraient. « Par son travail, il a renouvelé les codes de la pratique artistique au Québec en élargissant les notions d'artiste, d'oeuvre d'art et de lieu d'exposition » (Forum 2002).

Les notions qu'il intégrait dans sa création ne se limitaient pas non plus à l'architecture. Il s'est intéressé au cours de sa carrière aux notions d'organisation spatiale, en jouant avec les polyèdres, zonaèdres et paralléloèdres, et celle des ensembles (Lefebvre, P320). Ses sculptures avaient parfois l'aspect d'un modèle mathématique ou l'aspect organisé d'une molécule.

Laisser sa trace

Les oeuvres les plus connues de Pierre Granche sont sans conteste ses oeuvres publiques. Elles s'inscrivent dans l'environnement comme des témoignages durables de l'artiste. Pourtant, Pierre Granche semblait s'inquiéter de la pérennité de son oeuvre. Hormis ses grandes sculptures qui ornent certains bâtiments publics, la plupart des oeuvres de Pierre Granche furent de nature éphémère. Des

installations, dans la plupart des cas, qui sont montées pour des périodes déterminées, puis tombent dans l'oubli d'une voûte de musée.



Pierre Granche
Notes de travail, vers 1976
Collection Fonds Pierre Granche (P 320)
Division des archives, Université de Montréal

Le plaisir est dans l'escalier, disent certains. C'est-à-dire que le plaisir est dans la montée, dans l'expectative de quelque chose, quand on est sur le point de découvrir ce qui se cache au-delà de l'escalier, derrière la porte, tout en haut. Ainsi, Pierre Granche considérait le travail de cogitation de l'oeuvre au même titre que l'oeuvre elle-même (Granche 1988, P320). La recherche avait sa valeur intrinsèque et devait donc être conservée avec autant de soin que l'oeuvre.

Ce désir de voir son oeuvre durer dans le temps et servir, peut-être, à d'autres artistes

ou étudiants, conjugué avec le souci de documenter toutes les étapes d'une recherche qui, pour lui, a autant de valeur que le produit final de ses expérimentations, explique sûrement pourquoi Pierre Granche conservait avec une minutie attentionnée toutes les traces des étapes menant à la réalisation d'une oeuvre. Pour lui « le cumul des documents d'archives acquiert un statut d'élément de l'oeuvre » (Connolly et al. 2002, 23).

Au cours de sa carrière de chercheur, d'artiste et de professeur, il a accumulé au-delà de 6 mètres linéaires de documents textuels dans ses archives. Ses archives comprennent également de nombreuses maquettes et esquisses. « Tout en assurant l'objectivisation de l'oeuvre, l'artiste endosse les fonctions intermédiaires d'archiviste et de conservateur » (Connolly et al. 2002, 23).

Plus d'une décennie s'est écoulée depuis le décès de Pierre Granche, et on n'a pas encore fait le tour de la masse d'information laissée par celui-ci dans son fonds légué aux Archives de l'Université de Montréal. En 2002, une exposition fut montée par une équipe réunissant la Division des archives de l'Université de Montréal, le Centre d'exposition de l'Université de Montréal et le Musée régional de Rimouski. Au-delà de la contribution exceptionnelle dans le monde de l'art, de la sculpture et de l'architecture de Granche, c'est la quantité même de documents laissés par l'artiste qui fit impression sur les membres du comité organisateur de l'exposition. L'artiste, par les échos de son fonds d'archives, continuait à communiquer son amour de l'art. L'exposition, qui s'intitula « Architecturer le site », mit d'ailleurs largement l'accent sur cet aspect de la démarche de l'artiste, « qui privilégiait l'archivage dans toutes les facettes de son travail » (Lamarche 2002).

C'est probablement dans cet archivage minutieux de son oeuvre, que finalement Pierre Granche rassemble les diverses facettes de son travail : professeur, artiste,

chercheur. Comme professeur, il écrit une page de l'histoire de l'université et transmet à de futurs étudiants et artistes les ingrédients et les secrets qui se cachent derrière ses oeuvres; comme artiste, il atteint la postérité que tout créateur désire, laisse sa trace de façon plus durable dans le temps; et comme chercheur, il témoigne du travail acharné et complexe derrière une création

qui a changé la vision des oeuvres publiques et l'art au Québec.

Cet article a été écrit par Geneviève Benoit et Elena Surugiu dans le cadre du cours ARV1056 – *Diffusion, communication et exploitation* donné par Yvon Lemay. **par Geneviève Benoit, Elena Surugiu.**

Sources consultées

Fonds Pierre Granche P320. Non traité.

Connolly et al. 2002. *Pierre Granche : Architecturer le site*. Montréal : Musée régional de Rimouski et Centre d'exposition de l'Université de Montréal.

Granche, Pierre. 1982. *Lettre à Mme Lise Lamarche. Rayonnement interne et extérieur : participation à des jurys et comités*.

Granche, Pierre. 1988. *Notes pour le Congrès Annuel de l'A.A.U.C. Exposés, conférences, colloques, congrès*.

Granche, Pierre. 1982. *Programme de mineure en arts plastiques. Dossier de presse de Pierre Granche*.

Lefebvre, Germain. 1979. *Une sculpture qui naît d'un espace partagé. Jeune Sculpture. Dossier de presse de Pierre Granche*.

Périodiques en ligne

Lamarche, Bernard. Intégration de l'art à l'architecture - Un art pour tous. *Le Devoir*. 05-06 octobre 2002. < <http://www.ledevoir.com/2002/10/05/10386.html> >. (consultée le 17 avril 2009).

Université de Montréal. Pierre Granche: architecturer le site. *Forum*. 30 septembre 2002. Volume 37, numéro 6. < <http://www.iforum.umontreal.ca/Forum/ArchivesForum/2002-2003/020930/article1470.htm> > (consultée le 17 avril 2009).